



HAL
open science

Après quatre décennies de forte fragmentation, que reste -t-il dans les forêts humides du Togo?

Kossi Adjossou, Kouami Kokou, Marc Deconchat

► To cite this version:

Kossi Adjossou, Kouami Kokou, Marc Deconchat. Après quatre décennies de forte fragmentation, que reste -t-il dans les forêts humides du Togo?. Rencontres écologie des paysages 2007, Nov 2007, Toulouse, France. 1 p., 2007. hal-02819865

HAL Id: hal-02819865

<https://hal.inrae.fr/hal-02819865>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Après quatre décennies de forte fragmentation, que reste-t-il dans les forêts humides du Togo?



K. Adjossou (1), K. Kokou (1), M. Deconchat (2)

(1) Laboratoire de botanique et d'écologie végétale, Faculté des Sciences, Université de Lomé. B.P. 1515, TOGO marcadjossou@yahoo.fr
 (2) UMR 1201 Dynafor, Institut National de la Recherche Agronomique, Centre de Recherche de Toulouse. B.P. 52627 Toulouse, FRANCE



Nécessité de dresser un bilan floristique des fragments de forêts humides du Togo

Les forêts humides du Togo: une partie des 34 « points chauds » (hotspot) de biodiversité à l'échelle de la planète



Les points chauds de la planète (couleur rouge) dont le bloc forestier ouest africain comprenant les forêts du Togo

Elles ont été constamment défrichées à des fins de culture de café ce qui entraîne leur fragmentation accentuée.



Culture du café dans la zone forestière du Togo

Face au recul des forêts humides partout au Togo, les pouvoirs publics, appuyés par l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT), ont mis sur place depuis 1997 un certain nombre de projets d'aménagement et de reboisement afin de restaurer le couvert forestier en dégradation continue. Ces tendances et projets posent la question de leur durabilité et de leur impact possible sur l'état des patrimoines écologiques de ces forêts qui restent insuffisamment connues. Notre recherche vient donc en appui à ces projets; elle cherche à établir les éléments de diagnostics qui manquent sur l'état et le devenir des reliques forestières togolaises et leur biodiversité afin d'alimenter une réflexion nécessaire à leur gestion durable. Ce poster dresse le bilan floristique et estime l'intérêt patrimonial des forêts fragmentées.

Actuellement, la répartition spatiale des reliques présente un motif en « lanières » le long des cours d'eau.



Répartition spatiale des reliques le long des cours d'eau



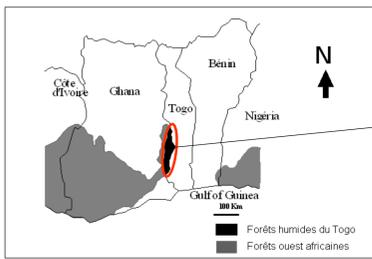
Forêts non riveraines



Forêts riveraines

Il reste peu de forêts non riveraines dans les zones difficiles d'accès, qui présenteraient de ce fait un intérêt particulier.

Mise en œuvre d'un inventaire botanique d'une ampleur régionale: 248 placettes réparties sur 65000 ha



Localisation du Togo dans le couloir de Dahomey



Site de l'étude

- 248 (50 m x 10 m) relevés botaniques provenant de l'ensemble des fragments forestiers de la zone d'étude.
- Les courbes de richesse et de fréquence découlent de la matrice présence/absence
- Les espèces rares et endémiques du bloc ouest africain ont été sélectionnées sur la base de la littérature (Jongking 2004).
- Les principaux types biologiques ont été distingués selon le critère de Raunkiaer (1934).
- L'affinité des espèces aux habitats s'est inspirée de Aké Assi (1984).
- Le statut de conservation des espèces recensées a été évalué sur la liste rouge des espèces menacées de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN 2000).
- Les espèces candidates suggérées pour la future liste de l'IUCN ont été identifiées sur la base de leur rareté, de la spécificité de leurs habitats, de l'effectif de leur population et des impacts anthropozoogènes les menaçant.

- Les nouvelles espèces ont été identifiées en se référant aux publications sur la flore du Togo (Brunel *et al.* 1984, Akpagana 1989, Guelly 1994, Kokou 1998) et aux données de l'herbier de Lomé.

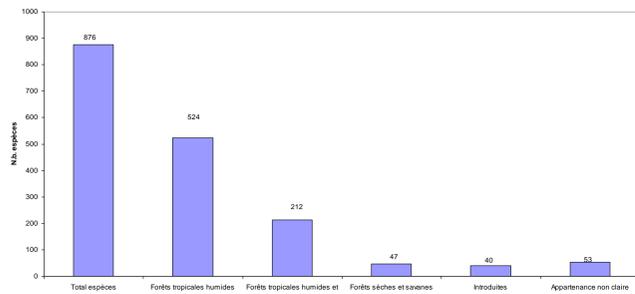
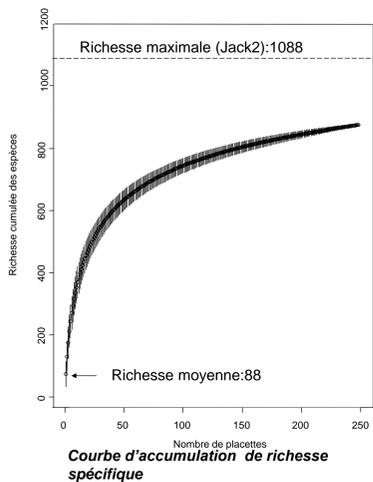


Rothmannia whitfieldii: une nouvelle espèce pour le Togo

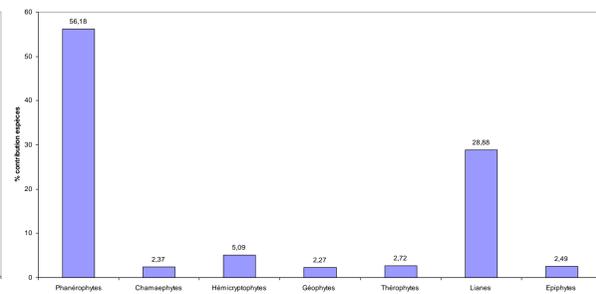


Partie du tronc de Erythrina vogelii: espèce nouvelle pour le Togo, endémique et rare du bloc forestier ouest africain

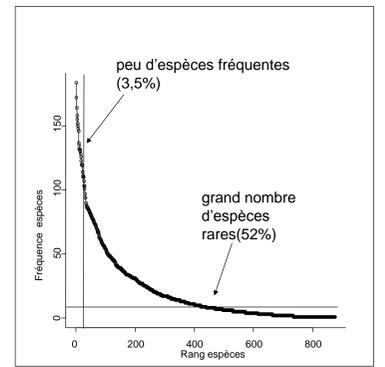
Contenu écologique actuel des reliques forestières



Affinité à l'habitat: espèces typiques de forêts tropicales humide (60%); espèces communes aux forêts tropicales humides et autres écosystèmes (24%); espèces appartenant aux forêts sèches et savanes (5%); espèces introduites (5%); appartenance non claire (6%)



Spectre biologique: Les petits végétaux tels que épiphytes, géophytes, thérophytes etc. sont rares comparativement aux arbres et lianes.



Courbe rang-fréquence

Reliques forestières riches mais menacées

Menaces agricoles



Paysage soumis à des feux répétés: vestige d'arbre forestier mort sur pied



Pratique de culture sur brûlis

- le nombre estimé d'espèces est 1088 au maximum
- à ce jour la liste floristique comprend 918 espèces
 - ➔ 170 espèces environ resteraient à découvrir.
- 40 espèces potentiellement nouvelles pour Togo
 - ➔ la flore humide du Togo serait sous estimée.
- 52% d'espèces rares
 - ➔ une flore fragile
- taux relativement élevé d'espèces introduites (5%) et de la flore sèche (5%)
 - ➔ des signes de l'impact de la fragmentation (Saunders *et al.* 1991, Simberloff 1994)?

TOUTEFOIS

Les reliques forestières étudiées représentent le dernier espoir pour la conservation de la biodiversité:

- elles renferment l'essentiel des espèces tropicales d'utilisation prometteuse pour la réhabilitation des terres dégradées
- des espèces inconnues
- leur contenu floristique représente 30% environ (des 2800 espèces) forestières signalées dans le bloc forestier ouest africain (Jongking 2004).

Mais les activités de déboisement en cours les menacent. L'étude recommande qu'elles fassent l'objet de suivi biologique à long terme.

Menaces de surexploitation forestière



Débitage illégal d'un Parinari excelsa



Tas de bois préparés pour la carbonisation

Remerciements



Nous remercions sincèrement Mr. Akpéné Kodjo et Mr. Kossi Adjonou pour l'aide sur le terrain. Les résultats présentés sont tirés du projet écologique « biodiversité, fragmentation et dynamique spatio-temporelle dans les forêts tropicales humides du Togo » actuellement en cours. Ce projet a reçu l'appui financier de:

- Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT)
- British Ecological Society (BES)
- Comstech à travers le financement du Fond International pour la Science (COMSTech-FIS)
- Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)
- Centre Technique Agricole (CTA)

Références

Aké Assi L. (1984). Flore descriptive de la Côte d'Ivoire : Etude descriptive et biogéographique avec quelques notes botaniques. Thèse Sciences, Univ. Abidjan, 1200 p.

Akpagana K. (1989). Recherches sur les forêts denses humides du Togo. Thèse Sciences, Université de Bordeaux III, France, 181P

Brunel J.F., Scholz H., Hiepko P. (1984). Flore analytique du TOGO. Phanérogames. GTZ, Eschorn 751 p

Guelly K.A. (1994 b). Les savanes de la zone forestière subhumide du Togo. Thèse de Doctorat. Univ. Pierre et Marie CURIE, ParisVI, 163 p.

IUCN. (2000). Red List of threatened species. Website: <http://www.redlist.org>

Jongking C.C.H. (2004). Checklist of Upper Guinea forest species. In: Poorter L., Bongers F., N' Kouamé F., Wawthorne W.D (eds) Biodiversity of West African Forests. An Ecological Atlas of Woody plant species. CABI Publishing, pp 447- 474

Kokou K. (1998). Les mosaïques forestières au sud du Togo: biodiversité, dynamique et activités humaines. Thèse de Doctorat, Université de Montpellier II, France, 140 p

Raunkiaer C. (1934). The life forms of plants and statistical plant geography. Clarendon Press, Oxford.

Saunders D.A., Hobbs R.J., Margules C.R. (1991). Biological consequences of ecosystem fragmentation: A review. *Conservation Biology*, 5: 18-32.

Simberloff D. (1994). How forest fragmentation hurts species and what to do about it. *Colorado*, 247:85-90

